



www.lesoir.be/mad

Toutes nos critiques de CD, les clips et les écoutes intégrales sur Deezer.



Conti Bilong It's Time !

★★★

Quart de Lune.

Chanteur et batteur camerounais basé à Paris, Conti Bilong fut, durant quinze ans, membre du Soul Makossa Gang de son compatriote Manu Dibango. Ce disque est son troisième où il révèle tout son talent d'auteur, compositeur et arrangeur. Toujours attaché aux rythmiques endiablées du makossa, Conti se sert des instruments traditionnels, de la kora au balafon, en les mêlant à la guitare flamenco et au violoncelle (par son épouse Juliette Maeder) comme à la guitare électrique, sans parler des cuivres (le sax soprano de John Handelsman nous rappelle même, sur *Welissanè*, le Branford Marsalis des premiers Sting) et des chœurs. Entre harmonisation jazz et rythmes funky, Conti livre un disque riche, varié et moderne en plus d'être touchant (comme dans *Les enfants de la terre*). On retrouve le français sur la reprise originale de *L'eau à la bouche* de Serge Gainsbourg en plus d'une adaptation latin-jazz et bikutsi du *All Blues* de Miles.

T.C.

Louis Chedid Tout ce qu'on veut dans la vie



★★★

PIAS. Le 6 mai à La Louvière.

Si l'on ne tient pas compte de l'album de la famille Chedid tiré de l'excellent spectacle qui réunissait Anna (Nach), Joseph, Matthieu (-M-) et Louis, cela faisait sept ans (et l'album *Deux fois l'infini*) qu'on n'avait plus eu de nouvelles discographiques du sympathique patriarche de 72 ans. Qui nous avait plutôt donné des nouvelles en tant qu'écrivain ces derniers temps. Le voici sur un nouveau label (rejoignant ainsi -M- sur PIAS) et onze nouvelles chansons qui lui ressemblent à l'infini puisqu'elles parlent d'abord d'amour entre nous et d'optimisme

face aux rigueurs de la vie (à l'image de *Danser sur les décombres*). Sur des rythmes endiablés témoignant de sa toute grande forme, Louis révèle également toute sa tendresse habituelle. *J'ai toujours aimé aimer*, nous rappelle-t-il si besoin était, alors que *Comme un chasseur de papillon*, il chante *Dis-toi que t'es vivant* car l'important, dans le monde d'aujourd'hui, est bien de *Redevenir un être humain* (en respectant animaux et planète)... Le tout entre guitariste acoustique aussi caressante que sa voix et cordes amoureuses. Du tout beau et tout grand Louis, comme on l'aime !

T.C.



Birds Of Prey The Album

★★

Atlantic-Warner.

Pour illustrer musicalement cette histoire de super-héroïne tirée de Batman et DC Comics en la personne de Harley Quinn, genre de punkette survitaminée à la baston facile, rien de tel que de réunir les nouvelles égéries du Girl Power pop. Elles sont toutes là dans cet album aux airs de compilation moderne : Halsey, Cyn, Maisie Peters, Jucee Froot, K. Flay, Lauren Jauregui, Sofi Tukker, Adona, Charlotte Lawrence, Doj A Cat, etc. Summer Walker y va même de sa version tout aussi sexy du *I'm Gonna Love You Just A Little More Baby*, de Barry White,

tandis que Black Canary s'attaque au légendaire *It's a Man's Man's Man's World* de James Brown. On l'aura compris, on est là face à une prise de pouvoir saine et réconfortante des jeunes femmes d'aujourd'hui bien décidées à se faire une place au soleil. L'actrice Margot Robbie, qui prête son visage et son talent à Harley Quinn (et qu'on a aussi pu voir dans le film *Scandale* aux airs de #metoo), a participé à la production de ce soundtrack bien remonté avec ces filles bagarreuses et sexy. Le disque et le choix de ses interprètes participent à cette « *fantabulous emancipation* » de la femme.

T.C.



Akira Kosemura Love Is

★★

Schole Records.

Love Is est une série dont la première saison a paru en 2018 sur la chaîne OWN d'Oprah Winfrey. La bande originale est signée par le compositeur japonais Akira Kosemura qui a livré pas moins de trente-neuf pièces instrumentales majoritairement au piano toutes ici présentes. La série romantique met en scène un couple (interprété par Michele Weaver et Will Catlett) dans le Los Angeles des années 90. La musique de Kosemura fait la part belle aux ballades minimalistes en piano solo mais n'hésite pas, à l'occasion, à se

laisser aller à des envolées plus orchestrées ou même à des incursions dans l'électronique. Actif dans le monde de la musique depuis 2006, le compositeur, né en 1985 et toujours basé à Tokyo, publie énormément de musique, entre disques pop et collaborations diverses (pour Devendra Banhart, un ballet, le cinéma ou l'Expo universelle de Milan). Son style le rapproche d'un Max Richter ou d'un Peter Broderick, le plaisir pour lui consistant à mêler électronique et acoustique au travers de partitions très calmes et organiques.

THIERRY COLJON